

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1584 - 18 avril 1991 - 6 F

D 1584 AMÉRIQUE LATINE: LA 11e ASSEMBLÉE DE LA CLAR

La Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) tenait sa 11e assemblée générale à Cuautitlán, Mexique, du 19 au 28 février 1991. Avec ses quelque 160.000 religieux et religieuses, la CLAR représente 80% des permanents de la pastorale de l'Eglise catholique en Amérique latine. C'est dire l'enjeu institutionnel de ce groupe. L'assemblée de février était constituée de 75 représentants des 25 conférences nationales de religieux et religieuses dans les 22 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. L'ouverture de l'assemblée s'est faite dans un climat de grande expectative, en raison de la mise sous tutelle de la CLAR le 23 janvier dernier (cf. DIAL D 1565). Un lourd contentieux opposait en effet la présidence de la CLAR à certains évêchés d'Amérique latine, au CELAM et aux instances romaines (cf. DIAL D 1436). L'assemblée s'étant vu auparavant interdire la discussion du document préparatoire, les débats ont été en fait une mise à plat du contentieux dans un climat d'extrême franchise, en particulier sur la question de l'engagement des religieux et religieuses dans les milieux pauvres de la société. En l'absence de document final dans la foulée de l'assemblée de Guatemala-ville (cf. DIAL D 1080), les participants ont élaboré un "message aux religieux et religieuses d'Amérique latine".

Dans le dossier ci-dessous, nous donnons: 1) un extrait significatif du document qui aurait dû être discuté à Cuautitlán; 2) le commentaire admiratif du secrétaire de la congrégation des religieux sur la qualité du dialogue et du témoignage des religieux et religieuses; 3) le point de vue - étonnant dans ce contexte - du président du CELAM sur la CLAR.

Note DIAL

1. Document de la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) "Tendances actuelles de la vie religieuse en Amérique latine" (janvier 1991)

PLAN

Introduction

1ère partie: la dynamique d'un projet inspiré par l'Esprit

* Chapitre 1: Le choix des pauvres, axe des transformations de la vie religieuse en Amérique latine

- I- Le choix des pauvres et les chemins de l'insertion
 - Un peu d'histoire
 - L'insertion, une forme privilégiée du choix des pauvres
 - Insertion et engagement social
 - Insertion et inculturation

II- Raisons et éléments du choix des pauvres

Chapitre 2: Tendances actuelles de la rénovation de la vie religieuse

- I- Eléments internes de la rénovation
 - 1. Nouvelle spiritualité de la vie religieuse
 - 2. Nouvelles tendances communautaires
 - 3. Tendances de la vie religieuse par rapport au charisme:
 - Relecture - ou redécouverte - du charisme des fondateurs en fonction du choix des pauvres
 - Charisme et mission prophétique de la vie religieuse
 - Intercongrégationalité croissante
 - Partager le charisme avec les laïcs

D 1584-1/6

- II- Dimension évangélisatrice des tendances actuelles de la vie religieuse
 - 1. La dimension missionnaire de la vie religieuse
 - 2. L'apport de la femme dans la société, dans l'Eglise et dans la vie religieuse
- III- Tendances actuelles en matière de formation
- IV- La dimension ecclésiale comme horizon

Chapitre 3: Difficultés et obstacles dans l'effort de rénovation.

2ème partie: Réflexions sur les nouvelles tendances de la vie religieuse en Amérique latine

- I- La nouveauté de l'enquête
- II- Valorisation théologique et spirituelle des données
- III- Qu'en est-il des autres formes de la vie religieuse non insérée?
- IV- Les divers modèles de vie religieuse
- V- La nouvelle évangélisation
- VI- Nouveaux thèmes et problèmes
- VII- Interpellation

(Références: les lettres indiquent le pays d'où vient le rapport, et le chiffre la page du rapport.

AM: Argentine, religieux; AF: Argentine, religieuses; BO: Bolivie; BR: Brésil; CB: Cuba; CH: Chili;
 CO: Colombie; CR: Costa Rica, religieuses; EC: Equateur; GU: Guatemala; HA: Haïti; ME: Mexique;
 PA: Paraguay; PE: Pérou; UR: Uruguay.)

* CHAPITRE 1er: LE CHOIX DES PAUVRES, AXE DES TRANSFORMATIONS DE LA VIE RELIGIEUSE EN AMÉRIQUE LATINE

10. Le choix des pauvres est l'axe des transformations et de la rénovation de la vie religieuse latino-américaine. Il y a, dans les tendances actuelles du choix des pauvres, deux versants parfaitement caractérisés. Le premier relève de la solidarité et de l'insertion dans le sens du soutien, de la part de la vie religieuse, aux efforts des pauvres pour devenir les acteurs de leur propre libération; aussi y trouve-t-on implicitement une référence à la transformation des structures et la reconnaissance de l'importance du sociologique, avec ses mécanismes sociaux, politiques et économiques comme instruments d'oppression (ME 26; BO 6). A côté de cette dimension, qui n'est pas niée mais plutôt complétée, les rapports parlent d'un mouvement plus profond de conversion en direction du monde des pauvres, de l'inculturation et de la mise à profit de leurs valeurs culturelles.

I - Le choix des pauvres et les chemins de l'insertion

- Un peu d'histoire

11. Dans la décennie 70 les motivations du choix prioritaire des pauvres étaient diverses: satisfaire les besoins des masses (motivations sociologique); être en faveur de ceux qui constituent une force de changement social (motivation politique); rechercher les personnes les plus aptes à l'action et offrant le meilleur répondant (motivation psychologique); l'indignation éthique devant l'injustice (motivation éthique). Ces motivations ont provoqué des conflits et suscité des tensions par l'exigence faite aux autres, parfois agressivement, de reprendre aussi à leur compte le choix des pauvres. Au cours des dernières années, on a vu prédominer une motivation théologique et spirituelle. La sensibilité grandissante aux pauvres est perçue comme un don de l'Esprit. L'expérience de Dieu, la contemplation silencieuse et douloureuse de sa présence dans les pauvres, voilà ce qui pousse la vie religieuse à s'engager en ce sens (CH 1,2; GU 5,8; PE 2; AF 1; ME 26,27; EC 5; BO 4,15; BR 3).

- L'insertion, une forme privilégiée de l'amour des pauvres

12. L'insertion dans le peuple pauvre a été l'une des insistances les plus significatives dans ces dernières années. Elle est la principale traduction du choix prioritaire des pauvres, une question de cohérence par rapport à ce choix. Vécue à partir

de divers niveaux et paliers, elle a profondément marqué le cheminement de la vie religieuse. Il y a eu une gradation: vivre pour les pauvres, vivre avec les pauvres, vivre comme les pauvres, donner sa vie pour les pauvres (degré du martyr) (EC 5; BO 7; HA 2).

13. C'est un exode de la ville vers les quartiers de la périphérie ou vers la campagne, sur un appel de Dieu qui, à travers les pauvres, invite à un dépouillement personnel et communautaire, à un nouveau cheminement au sein du monde des exclus, dans la fidélité à l'Évangile. C'est un changement de lieu social, c'est "aller chez l'autre" en effort respectueux de solidarité et d'incarnation dans le peuple, en assumant sa vie, sa culture, sa religiosité, ses valeurs humaines et chrétiennes, ses difficultés et ses espoirs; et en instaurant de nouveaux rapports horizontaux faits de proximité, d'égalité, de participation et de communion (BO 7; HA 2).

14. La communauté insérée se laisse évangéliser, interpellé et enseigner par le peuple, en même temps qu'elle annonce l'Évangile aux pauvres et, à partir d'eux, à tous. L'insertion s'effectue de différentes manières, jusque dans des cas limites comme avec des malades du TBC et du sida, ou dans des zones de conflit; et en différents milieux: en rural, en périphéries urbaines, en des lieux isolés (PE 5,9,24,25,31; CR 7; BO 9; EC 9; CH 1; AF 1; CO 2; PA 4,6; ME 21; GU 7).

- Insertion et engagement social

15. La profondeur religieuse et spirituelle du choix des pauvres devient réelle, agissante et présente dans la réalité de ce choix. C'est de l'accompagnement des pauvres que naît l'exigence et la nécessité de défendre les droits de l'homme et de se battre pour la justice. Cela suppose qu'on soit attentif aux dimensions socio-politiques des organisations populaires et disposé à les soutenir. La perspective permettant de faire le lien entre la concrétisation des dimensions politiques du chemin des pauvres et l'apport spécifique de la vie religieuse est probablement de l'ordre de l'utopie, du souci de construire une société juste, mais toujours à partir des valeurs du peuple, en fonction du rôle de premier plan des pauvres et non pas de la vie religieuse qui se substituerait à eux (AM 3; BO 7,8,13,19; AF 1, 3; EC 6; CO 2; HA 2; UR 1).

16. La vie religieuse, avec sa présence au milieu des pauvres, peut faire la "lecture théologique" recommandée par le pape Jean-Paul II dans *Sollicitudo rei socialis* et célébrer la présence de la grâce du Dieu trinitaire dans la solidarité avec les pauvres. Entendue de cette manière, la présence de la vie religieuse au milieu d'eux met en relief le caractère prophétique de sa mission (AM 2; BO 14,15; CH 3; HA 2; PE 9; UR 3; BR 7,11,15,16,20,21,24).

Insertion et inculturation

17. Le peuple pauvre que la vie religieuse rencontre en s'y insérant est porteur d'une culture: indienne, afro-américaine, paysanne ou populaire urbaine. Nous sommes encore très loin d'un réel dialogue avec ces cultures et d'une prise au sérieux des "semences du Verbe" qui s'y trouvent, comme seul chemin pour l'inculturation de l'Évangile. L'insertion et l'expérience qui en est faite, d'une part, et la présence des ethnies ou cultures encore marginalisées et dévalorisées dans presque tous les pays du continent, d'autre part, mettent la vie religieuse face à l'inculturation. L'inculturation est un processus long et lent d'entrée dans une culture. Sans elle il est impossible de relever les défis d'une "nouvelle expression" dans la "nouvelle évangélisation". Cela suppose une revalorisation de la culture des pauvres: valorisation de leur langue, de leurs traditions et de leur religiosité. Plus encore: cela exige un renforcement de la richesse de leur identité culturelle, par la solidarité avec leurs efforts d'affirmation et de défense de leurs traditions, de leurs territoires et de leurs vies (GU 10; PE 9,10,11; AF 1; BO 19; HA 2; EC 6,8).

18. L'insertion et l'inculturation conduisent à une vie religieuse pérégrinante et désinstallée, itinérante, toujours en chemin. Un nouveau style de vie fait son appari-

tion, dans la solidarité avec les pauvres. C'est un style de vie simple et sobre, souple, gratuit, solidaire, tourné vers le service, sans privilège ni pouvoir. On vit de son travail (également manuel), dans l'insécurité et en petites communautés. Alors qu'avant le style de vie était sous le signe du faire, le choix est maintenant d'"être avec", sans pouvoir faire grand-chose si ce n'est d'accompagner, d'écouter, de servir: en apprenant des pauvres, en cheminant avec le peuple, en le laissant se prendre en charge. On apprend à partager avec le peuple l'oraison, la foi, l'espérance, le temps, l'espace, l'hospitalité. Parfois ces communautés sont inter-congrégations (PE 1,17,22, 25,26; AF 1,4; AM 3; BO 7,8,14,19; GU 9,10; HA 2; EC 10; CO 2; PA 4; CR 4; ME 21,23).

II - Raisons et éléments du choix des pauvres

19. Les motivations du choix des pauvres, ainsi qu'il ressort des rapports, sont principalement évangéliques et ecclésiales. Mais à la base on retrouve les considérations de Puebla qui affirme que l'existence de masses immenses vivant dans des situations de pauvreté inhumaine, contraires au plan de Dieu et à l'honneur qui lui est dû, est pour la foi chrétienne un signe des temps comme question et interpellation pour le chrétien et plus encore pour la vie religieuse (cf. Puebla 1128,1129; 28) (AM 2; CO 3; CB 1; BR 20,46).

20. Tous les rapports soulignent que la racine la plus profonde en tout cela est à rechercher dans l'imitation du Christ, dans l'enseignement de l'Eglise et dans le discernement vécu à la lumière de la parole de Dieu. Parmi les raisons du choix des pauvres on signale également l'expérience vécue d'un renouveau du charisme et le témoignage particulier de quelques évêques (AM 2,4; CH 1,4; CO 3,4; BO 5,18; Ec 6).

21. Ce qui a constitué un appui solide, tant pour le choix des pauvres que pour le discernement des chemins à suivre, ce sont - d'après les enquêtes - les conférences nationales de religieux, la CLAR, CRIMPO (1), le Centre d'études spéciales pour la vie religieuse et la théologie de la libération (AM 2,4; CO 4; EC 6; BO 9; AF 3; Ha 2).

2. Discours de Mgr Errazuriz, secrétaire de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (25 février 1991) (Extraits)

(...) Je vous remercie beaucoup. En bon Latino-Américain, j'ai commencé par ce qui est personnel, mais il y a des choses plus objectives à dire.

Je vous remercie de votre attitude envers ce que le pape a décidé, et donc envers lui. Cela s'est, je crois, traduit de deux façons parfaitement claires. D'abord dans l'accueil que vous avez réservé à son délégué, c'est-à-dire en toute simplicité, à l'exemple de la simplicité et de l'esprit de service qui ont présidé à sa volonté d'être avec nous. C'est là une grande chose. Ce qui manque vraiment en premier lieu ce sont des éléments de confiance. (...)

Je voudrais en second lieu vous remercier de votre attitude face aux élections. C'était une question difficile. L'intervention du Saint-Père était difficile, humainement parlant. Le fait que chacun de vous ait décidé de collaborer et que vous ayez résolu de remettre vos propositions au Saint-Père pour qu'il décide librement quelles sont les personnes qui peuvent le mieux faire avancer les choses dans la situation actuelle, c'est pour moi quelque chose de très beau. Tel ou tel aurait pu facilement dire, selon des raisons humaines ou par manière de protestation: dans ce cas-là je ne vote pas. Mais chacun de vous a apporté sa part au Saint-Père en disant: vous pouvez en disposer. Je vous en remercie sincèrement. (...)

Dieu nous donnera l'occasion d'échanges personnels qui me permettront de connaître ce qui se passe à la base. Mais j'ai déjà l'expérience de ce que vous faites en bien des domaines. Et c'est admirable. Ce sont pour moi des expériences merveilleuses. Nous avons entendu tellement de choses au cours de la réunion avec la vie religieuse mexi-

[1] Projet "Communautés religieuses insérées dans les milieux pauvres". Cf. DIAL D 1080, page 4 (NdT).

caine, ainsi que d'autres expériences d'insertion dont vous m'avez parlé, comme la pastorale des hôpitaux et autres! Tant de choses qui rapprochent l'Eglise du peuple! Je vous en remercie. (...) Je voudrais vous dire le sentiment du Saint-Père: il soutient la façon dont la vie religieuse, avec une grande générosité, cherche à appliquer Puebla. C'est une chose qui réjouit l'Eglise entière. La façon dont la vie religieuse réagit par rapport au choix prioritaire des pauvres, c'est un bien pour l'Eglise entière. Des communautés qui se rapprochent de la vie indienne, qui se rapprochent des plus pauvres, c'est un bien immense. (...)

Je crois que, comme supérieurs, vous avez une lourde charge. Quand on se lance dans des voies nouvelles, c'est tellement difficile d'accompagner, de guider! C'est tellement difficile de percevoir toute la puissance de l'Esprit, de sorte que les frères de la communauté fassent de leur expérience un chemin de sainteté, et aussi de profit et de bénédiction pour les autres! C'est tellement difficile de vivre des situations très engagées! C'est-à-dire la vie d'un pays où la politisation et les terribles ruptures de la vie civile exigent du religieux une immense expérience de Dieu et une énorme maturité pour répondre à la situation en homme de Dieu. Aussi je vous encourage à continuer l'accompagnement, le discernement et l'envoi de personnes mûres dans ces situations parfois très difficiles.

J'ai écouté ce qui a été dit des "Communautés religieuses insérées dans les milieux pauvres" (CRIMPO). Je me disais: que d'expériences merveilleuses! Et je donne un nom à ces expériences merveilleuses: c'est la CRIMPO missionnaire totalement insérée, totalement insérée dans le peuple où elle se trouve, mais aussi totalement insérée dans son charisme, dans l'Eglise. C'est-à-dire pleinement insérée dans toute cette réalité que Dieu lui offre. Si vous voulez annoncer la Bonne Nouvelle, il est naturel que vous partagiez toutes les souffrances et tous les espoirs des gens.

J'ai eu connaissance, en très peu de cas, d'expériences d'autres CRIMPO. C'est-à-dire de personnes très peu préparées à vivre dans des situations horriblement difficiles et insuffisamment accompagnées. J'ai eu l'occasion de lire des choses sur quelques expériences de ce genre et qui sont, je pense, très douloureuses. Et parfois, malheureusement, quelques personnes - grâce à Dieu de rares personnes - sont un peu aventurières. C'est-à-dire que la manière dont elles parlent de cette expérience est mauvaise. En arrivant elles déclarent que la vraie spiritualité est la spiritualité du dépouillement. Et c'est parfois le dépouillement de l'identité, de la spiritualité, des fondateurs, etc. Finalement je me demande: que cherchent-elles? Et ces personnes, malheureusement, utilisent le nom de la CLAR. (...)

Ce ne sont que quelques cas. Je crois que nous devons garder présent à l'esprit que les CRIMPO de pleine insertion sont un grand cadeau pour le peuple et pour leurs membres. Je crois que je n'ai rien d'autre à dire. (...)

3. Déclarations à l'agence de presse APIC de Mgr Castrillón, président du CELAM (2), sur le conflit avec la CLAR (28 février 1991) (Extraits)(3)

APIC: Pour l'assemblée générale de la CLAR à Mexico, du 19 au 28 février, le pape a nommé un évêque comme délégué personnel et modifié les modalités statutaires d'élection des cinq membres de la présidence de la CLAR. Dans une lettre du 23 janvier dernier au P. Luis Coscia, président de la CLAR, le cardinal Hamer, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée, demande que le délégué du pape pour "accompagner la CLAR durant l'assemblée générale de Mexico et dans ses activités à venir" soit accueilli "en esprit de filiale docilité au Souverain Pontife".

Mgr Castrillón Hoyos: Il s'agit effectivement dans ce cas de la suspension des procédures statutaires normales. Mais il y avait des difficultés avec quelques membres de la CLAR et certaines Conférences épiscopales d'Amérique latine pour des raisons théologiques et des visions d'Eglise divergentes.

(2) Le mandat quadriennal de la présidence actuelle s'achève avec l'assemblée générale ordinaire de Buenos Aires du 22 au 27 avril 1991 pour, entre autres choses, élire une nouvelle présidence (NdE).

(3) Les déclarations de Mgr Castrillón à l'agence APIC ont été faites en français (NdE).

Le point déterminant est que certains responsables de la CLAR présentent l'épiscopat comme lié au pouvoir, sans intérêt pour les pauvres et désireux d'exercer du pouvoir sur les religieux. Nous, les évêques, avons une autre manière de penser. Le problème, ce n'est pas l'engagement en faveur des pauvres: nous voulons que toute l'Eglise s'engage dans cette direction, mais nous n'acceptons pas que l'on adopte le système de la lutte des classes et l'analyse marxiste pour combattre la pauvreté.

Une herméneutique "inacceptable"

Nous n'acceptons pas non plus de réduire toute l'oeuvre de l'Eglise à la dénonciation, à la lutte contre l'injustice et au travail avec les pauvres, bien que nous considérions ce dernier comme prioritaire. Nous savons bien cependant que la pauvreté est causée dans la plupart des cas par l'injustice et l'oppression. Mais le problème théologique fondamental avec la CLAR vient d'une clef d'interprétation inacceptable, de l'herméneutique utilisée par un groupe de la CLAR.

Si la présidence de la CLAR fait un programme sur la Parole de Dieu, et qu'une conférence épiscopale n'est pas d'accord parce qu'elle estime que ce n'est pas la méthode catholique - la tradition n'est pas nommée, ni le Nouveau Testament, ni le magistère - le Saint-Siège doit étudier cette situation. Et après, le Vatican consulte le CELAM. C'est ainsi que nous avons pour la première fois pris connaissance du problème posé par le projet "Palabra y Vida" (Parole et Vie). Ce qui est en cause, ce n'est pas l'ensemble du programme de la CLAR, mais seulement la brochure intitulée "Projet Parole et Vie".

La CLAR a promis en avril 1989, dans un accord signé à Bogotá entre le président du CELAM et le P. Luis Coscia, président de la CLAR, en présence de Mgr Vicente Fagiolo, secrétaire de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, de retirer la brochure, mais elle ne l'a pas fait.

Une interprétation de la Parole de Dieu "sans la tradition ni le magistère"

Le fait que la Parole de Dieu se médite avec les pauvres n'est pas le problème, ni que l'on recherche la lumière dans la Parole de Dieu à partir de la situation des pauvres. Le problème vient d'une interprétation de la Parole sans la tradition et sans le magistère. Ce sont différentes conférences épiscopales - nous ne savons pas combien ni lesquelles, parce qu'elles se sont la plupart du temps adressées directement à Rome - qui se sont plaintes. La première dénonciation est venue d'Amérique centrale, de San Salvador pour être précis, mais il y a eu l'Argentine, le Mexique, la Colombie, etc. Quant à la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), elle n'est pas intervenue au sommet, mais il y a eu des dénonciations d'évêques individuels.

APIC: Pouvez-vous parler un peu plus en détail des problèmes doctrinaux posés par la CLAR?

Mgr Castrillón Hoyos: Vous ne pouvez pas juger à partir d'une phrase hors du contexte. Mais quand les problèmes de doctrine s'accumulent après chaque réunion... Prenons le dernier document qui parle de la spiritualité des conflits: je peux dire que je suis en conflit avec l'injustice, et si je ne l'étais pas, je ne serais pas un évêque catholique! Mais ce qui est signifié, ce n'est pas cela, c'est le conflit en lui-même, à partir de l'analyse marxiste. Pourquoi? Parce que je peux prouver qu'en Amérique latine, les personnes qui sont engagées dans ce projet sont les mêmes qui pensent que l'unique modèle valable pour l'Amérique latine, c'est Cuba et le Nicaragua.

Ce n'est pas seulement alors une question politique, mais la politique est dans ce cas fortement rattachée à l'idéologie! Je ne comprends pas qu'en Allemagne ou en Suisse des gens soutiennent de tels projets, alors que l'on rejette ce qui se passait en Europe de l'Est: ces personnes sont favorables à ces projets parce que cela ne les touche pas! Mais quand je vois mourir mes paysans, quand je vois leurs corps mutilés, alors la violence pour moi... (4).

[4] Suite de l'interview dans DIAL D 1581 (NdE).

(Traduction DIAL, sauf pour le document 3)